

Severino Caruso

L'EXPÉRIENCE D'HATTIN

«*Le sermon sur la montagne et les Béatitudes*»

*Découvertes et récit spirituel de pèlerinages en Terre Sainte
sur les pas du Christ d'après les visions de Maria Valtorta.*

«Les pèlerinages aux endroits où j'ai été
seront une nécessité de réconfort pour votre esprit»

(Jésus aux apôtres - EMV, 573.5)

Préface par

François-Michel Debroise

L'Expérience d'Hattin

Severino Caruso

Fondation Héritière de Maria Valtorta

© 2023 Centro Editoriale Valtortiano srl

03036 Isola del Liri (FR)

viale Piscicelli, 89-91

www.mariavaltortastore.com

cev@mariavaltortastore.com

ISBN 978-88-7987-404-5

Cover Design :

VISUNDI GMBH - Germany

Mise en page et impression :

Centro Editoriale Valtortiano srl

Réimprimé en Italie, 2025

INDEX

Préface	11
Avant-propos	13
«Voyant les foules, il gravit la montagne»	
La découverte des cornes d'Hattin.	19
Au rocher des Béatitudes.	21
En descendant au pied de la montagne.	26
Retour vers notre hôtel à Tabgha.	30
Choix du lieu authentique des Béatitudes.	33
Le Christ, source des eaux vives.	36
S'asseoir dans le Royaume.	38
Comprendre la dimension trinitaire	43
Nous sommes heureux et bienheureux	47
Le sel de la Terre:	51
La lumière du monde	52
Bienheureux en marche sur la montagne (des Béatitudes)	55
Configurer à sa majesté, la notion de transfiguration par la prière	56
Mais pourquoi?	58
Avant de méditer la Parole, invoquer l'Esprit-Saint	60
Respirer avec et dans l'Esprit-Saint	61
L'accomplissement de la loi et des prophètes <i>(compréhension de la justice nouvelle supérieure à l'ancienne)</i>	62

Le transfert sacerdotal <i>(La dimension de «Prêtre, Prophète et Roi»)</i>	66
La nouvelle Alliance	70
La vérité a parlé, il est le Messie et cela se ressent	75
Le Notre-Père dans l'Œuvre et dans les Évangiles	77
Bienheureuse conclusion	83
Postface	87
Annexe 1 - Extrait du «Dictionnaire géographique de l'Évangile, d'après Maria Valtorta» de Jean-François-Lavère.	91
Annexe 2 - Évangile selon St Matthieu <i>extrait de La Bible de Jérusalem.</i>	95
Annexe 3 - visions de Maria Valtorta	105
Remerciements	203

Avant-propos

J'ai l'intime conviction qu'un pèlerinage en Terre Sainte est une école spirituelle de haut-vol.

Le pèlerin s'en va à l'aventure, en tant que croyant, vers un lieu sacré qui concerne son origine et son identité. Il a comme bagage principal son cœur, terre de conquête, champ de bataille, contenant une foi en maturation qu'il conviendra de nourrir et de préserver des assauts pervers du Malin. Oui notre cœur est un cœur de conquête, conquis soit par Dieu, «la Lumière», soit par l'autre, celui d'en bas, «les ténèbres», qui veut notre perte. En Christ et par Lui, nous sommes appelés à une vie nouvelle, participative de la vie divine^[1]. Cette vie nouvelle donnée par amour, nous confère le statut d'enfant de Dieu, héritier du Royaume^[2], ayant autorité sur toute forme d'injustice.

Cela le Christ nous l'a obtenu sur le Golgotha, puis dans la tombe du jardin, en Sion, là où par Lui, nous sommes tous nés de nouveau^[3], parce qu'il est ressuscité.

Les Béatitudes, qu'Il nous délivre au début de sa vie publique, sont un hymne à l'amour, une charte de miséricorde, une règle de vie chrétienne à tenir, permettant au croyant qui imbibe sa vie de ce contenu, d'avancer dans un esprit de résurrection plutôt que dans un esprit de tombeau vide.

Quand, par la foi et le baptême, nous recevons Jésus comme Seigneur et Sauveur et que nous lui portons allégeance en faisant ainsi alliance avec lui, nous devenons

1) 2P 1,4.

2) Rm 8,17.

3) Ps 87,4-5.

une créature nouvelle, parce que nous recevons en cadeau une nature nouvelle, la nature même de Dieu. En Jésus-Christ, nous devenons en effet participatifs de la nature de Dieu, puisqu'il est Dieu lui-même et qu'il nous sauve par son sacrifice rédempteur. L'Évangile va permettre à l'enfant de Dieu que nous sommes, nouvellement restauré, d'exercer l'amour, la justice et le bon droit, tout en annonçant Jésus Seigneur et Sauveur. Lorsque l'homme défiguré par le péché est nouvellement restauré en Christ, il ne peut se passer de l'Évangile, Parole de vie et de vérité. Parce qu'il vit dans le monde, mais qu'il est aussi héritier du Royaume de Dieu, il lui faudra constamment se réajuster à la parole de l'Évangile, car son cœur, bien que converti, reste une terre à conquérir pour l'Ennemi. Par conséquent la vie chrétienne est un combat qui nécessite une extrême vigilance. Il faut donc constamment se réajuster et se renouveler auprès du Seigneur et de son Église. L'Évangile est comme une boussole sur le chemin qui est Jésus-Christ.

Maria Valtorta (1897-1961), inaugure avec son œuvre mystique «l'Évangile tel qu'il m'a été révélé», un temps nouveau, où il sera possible pour le chrétien moyen ou en quête d'approfondissement, d'aller plus loin et plus profondément dans ce que le Seigneur nous révèle et veut nous faire connaître de Lui et de son œuvre de Rédemption. Cette illustration miraculeuse des Évangiles, vision de la vie de Jésus-Christ en Terre Sainte (Palestine) est un don pour le croyant. Elle est une œuvre inspirée, et non révélée. C'est une révélation privée, non équivalente à la révélation publique et canonique.

Le Seigneur lui-même le précise à Maria Valtorta :

«L'ouvrage livré aux hommes par l'intermédiaire

du petit Jean (surnom donné par Jésus à Maria Valtorta) *n'est pas un livre canonique*. Néanmoins, *c'est un livre inspiré* que je vous accorde pour vous aider à comprendre certains passages des livres canoniques, et en particulier ce que fut mon temps de Maître, enfin pour que vous me connaissiez, moi qui suis la Parole, par mes paroles.

Je ne prétends pas que l'Œuvre soit un livre canonique, et encore moins mon porte-parole, que son ignorance absolue dans ce domaine empêche même de distinguer les théologies dogmatique, mystique ou ascétique; s'il ignore les subtilités des définitions et les conclusions des conciles, il sait aimer et obéir — et cela me suffit, je n'attends rien d'autre de lui. Néanmoins, je vous déclare, en vérité, que c'est un livre inspiré, car l'instrument est incapable d'écrire des pages qu'il ne comprend même pas si je ne les lui explique moi-même pour lui ôter toute crainte.»

Dictée du 28 janvier 1947, extraite
des «Cahiers de 1945 à 1950», page 317.

En tant que chrétien et lecteur de Maria Valtorta, j'ai permis à ma foi, à tout mon être et à mon environnement immédiat, d'être immergé dans cette œuvre monumentale. Avec le temps je ne me souviens pas de tout ce que j'ai lu dans toute cette œuvre, c'est pourquoi revenir sur tel ou tel passage, m'aide beaucoup et nourrit toujours plus ma vie spirituelle. Le simple fait d'être immergé, par cette lecture, dans le temps du Seigneur (Anno Domini), auprès de Lui, confère au croyant que je suis, grâces sur grâces, plénitude et familiarité. Cette œuvre nous accoutume au divin Maître et à son environnement. Parfois certains passages de l'œuvre comme par exemple le

sermon sur la montagne, qui sera le sujet de ce livre, me donnait vraiment l'impression d'y être, au point que j'arrivais à capter la douce brise de l'air ambiant, la lumière si particulière de la région du lac de Tibériade, et les senteurs de la campagne galiléenne. Cela me donnait par ailleurs la sensation des senteurs de mon enfance.

Dans le monde d'aujourd'hui, il est difficile de capter les odeurs. On a l'impression que dans la nature, tout est devenu neutre, et que les effluves de parfum de la terre ne nous atteignent plus comme avant. C'est peut-être à cause de notre mode de vie excessif, de nos abus, de notre irrespect de la vie, que nos facultés olfactives s'en trouvent franchement diminuées aujourd'hui.

L'expérience que je vous propose à travers la lecture de ce second tome^[4], est donc une invitation à emprunter un chemin tant spirituel que physique. En effet, après m'être rendu à maintes reprises en Terre Sainte, sur les pas de plus en plus précis du Seigneur Jésus-Christ au travers des descriptions contenues dans l'œuvre de Maria Valtorta, en accord avec les recherches scientifique et topographique de Jean-François Lavère, *l'expérience d'Hattin* se veut être à la fois un témoignage vivant et spirituel de pèlerinage, mais bien plus, une invitation à dire oui sans hésitation, non pas pour se soumettre, mais bien plus pour s'aider, sur le chemin de la vérité, à être des disciples d'un «Oui!», conforme au divin Maître qui, sur la montagne, nous fera passer du joug de la loi de l'ancien testament, à la grâce du nouveau.

Le Oui de l'Évangile n'est pas le oui du monde, mais c'est le oui de Jésus-Christ, ce oui qui est franc, direct, pleinement assumé et vécu. Le oui qui confère la lu-

4) Voir Severino Caruso, *La vallée d'Arbel et l'élection des douze apôtres*, éd. Centro editoriale valtortiano, 2021.

mière et rétablit l'ordre dans ce monde à l'envers dans lequel nous vivons et qui refuse la vérité.

Le monde est à l'envers parce que le cœur de l'homme est malade et empreint de refus. C'est pourquoi notre démarche de pèlerinage aux lieux décrits dans l'œuvre est, comme le dit le Christ à ses apôtres, une nécessité de réconfort. Une nécessité sur le plan spirituel, et bien plus, sur toute la dimension de notre être.

Tous lieux en ce monde est un lieu pour être soi-même. Mais les lieux saints où nous allons, fidèlement décrits dans l'œuvre de Maria Valtorta, sont empreints de la présence et de l'onction particulière du Seigneur Jésus-Christ. C'est en cette terre-là qu'il a rejoint jadis notre humanité en tant que Verbe de Dieu incarné, pour nous enrichir de sa présence et de sa grâce. C'est la terre où il a marché et proclamé les paroles de la vie éternelle, guérissant et bénissant tous les pécheurs de bonne volonté. C'est la terre où il a versé son sang, sang de l'alliance nouvelle et éternelle pour la rémission des péchés. Puis enfin c'est la terre où, victorieux de la croix, il est ressuscité d'entre les morts nous appelant à la vie éternelle. Une âme de croyant ne peut pas rester indifférente à tous ces aspects, elle perçoit cela et devient toujours plus sensible à cette réalité. C'est pourquoi les pèlerinages en ces lieux sont une grâce spéciale.

Les immersions dans le texte correspondant à ces lieux, transforment toute personne désireuse d'une conversion plus profonde en Christ. Voilà de quoi sera pétri ce livre: d'un témoignage vivant et spirituel vécu sur les lieux même décrits dans l'œuvre, tels que retrouvés et que nous sommes les premiers pèlerins à fouler en correspondance aux descriptions de Maria Valtorta.

Les Cornes d'Hattin, montagne où a véritablement eu

lieu le sermon et les Béatitudes du Seigneur relatés tant dans l'évangile de Matthieu ^[5] que de Luc ^[6], est un lieu unique où nous serons une fois de plus, au plus près de la vérité. En plus d'avoir vécu une expérience spirituelle saisissante, nous avons confirmé, en allant sur cette montagne, que la description faite par Maria Valtorta, est conforme aux études géographique et topographique réalisées par Jean-François Lavère. Il a montré dans plusieurs de ses livres, avec méticulosité et précision, que tout ce qu'on peut vérifier dans l'œuvre de Maria Valtorta est parfaitement exact. Ce que, nous autres pèlerins qui sommes allés voir par nous-même, avons pu ainsi vérifier.

Comme dans le précédent ouvrage, ceux qui ne sont pas encore lecteurs de l'œuvre de Maria Valtorta trouveront en fin de ce livre, dans la partie annexe, un extrait de son œuvre «L'Évangile tel qu'il m'a été révélé». Cet extrait concerne le sermon sur la montagne et les Béatitudes, épisode qui eut lieu à quelques kilomètres à vol d'oiseau du lac de Tibériade, sur une montagne sacrée du nom des cornes d'Hattin.

Je ne suis pas un scientifique, ni un exégète, ni un archéologue, mais simplement un pèlerin. Chrétien et homme passionné qui n'a pas réponse à tout, mais qui connaît certainement comme tant d'autres et sans prétention, celui qui a réponse à tout: Jésus-Christ. Puisse ce livre contribuer modestement à promouvoir l'Évangile éternel de Jésus-Christ, illustré miraculeusement comme un don de Dieu offert à l'humanité, par l'œuvre de Maria Valtorta «L'Évangile tel qu'il m'a été révélé».

Severino Caruso

5) Mt 5,1.

6) Lc 6,17.

« Voyant les foules, il gravit la montagne »

La découverte des cornes d'Hattin.

Plusieurs hypothèses différentes et à la fois contradictoires ont été avancées sur l'emplacement authentique de ce lieu important des Évangiles. Nous savons aujourd'hui qu'il est fort probable que l'actuel mont des Béatitudes en Israël, situé entre Capharnaüm et Tabgha, ait été idéalement choisi par la tradition locale, car il est facile d'accès pour les pèlerins, et à la fois tout proche d'autres sites importants du ministère de Jésus, tel que la primauté de Pierre, et le lieu de la multiplication des pains et du poisson.

Dans son œuvre inspirée, Maria Valtorta nous décrit le lieu exact du mont des Béatitudes. Elle ne spécifie pas le nom de ce lieu, mais Jean-François Lavère, ingénieur et chercheur, spécialiste de Maria Valtorta, le localise comme à son habitude, par une recherche minutieuse et chronologique des descriptions dans l'œuvre.

Il s'agit des cornes d'Hattin, non loin du lac Génésareth ou lac de Tibériade, en Galilée.

En janvier 2019, je m'y suis rendu la toute première fois pour faire le constat avec mon premier groupe de pèlerins (*Valtorta - 1^{er} pèlerinage sur les pas du Christ d'après les visions de Maria Valtorta*). Par manque de temps, nous n'y étions pas montés et avons évoqué des passages du sermon sur la montagne en contrebas. Néanmoins avec nous, il y avait une équipe de tournage et des photographes qui eux se sont rendus dans ce lieu décrit par Maria Valtorta comme un amphithéâtre naturel au milieu d'un plateau, sur les hauteurs, qui laisse entrevoir